



TE'AO HOU O TE FENUA ENATA 10

Les Nouvelles Des Iles Marquises 10

Forum des Métiers des Marquises Sud



Pohoe tia o Mauei Mauei en santé



Courir pour notre santé



A Papua to'u fenua Tupuna

Protégeons la terre de nos Ancêtres



EDITO

Kaoha Nui à tous!

**Dans ce numéro, nous allons vous parler du grand retour du Cross (après 3 ans d'absence) !
Beaucoup de nos élèves profitent des activités bénéfiques pour la santé mises en place par notre établissement!**

Les éco-délégués et des élèves volontaires font de leur mieux pour protéger la terre de nos ancêtres.

A PAPU'A TO'U FENUA TUPUNA !!!

Nous vous souhaitons une bonne lecture de notre numéro 10!

Hinenao et Ainakea

Te'ao hou o te Fenua Enata - Les Nouvelles des îles Marquises - Numéro 10 - Mars 2023 - Journal scolaire gratuit - Collège/Lycée d'Atuona - BP 33, 98741 HIVA OA - 100 exemplaires papier et en ligne (format pdf) sur le site du collège et sur son portail documentaire - **Directeur de publication** : Monsieur PELLEGRINI Nicolas -

Rédactrice en chef : Hinenao ROCHER - **Rédacteur en chef** : Ainakea O'CONNOR - **L'équipe de TE'AO HOU** : Ainakea 5èB, Clint 6è, Dylan 6è, Espérance 6è, Hianui O Hiva 6è, Hinenao 5èB, Linarava 2nde, Margarita 6è, Teaki 3è, Tehaunui 2nde - **Photos de** : Mme Anne, Mme Dominique, Mme Gisèle, Mme Marie et Vainapootu, Mme Noéline, Mme Tahiarui (mille mercis à vous) et de l'équipe - **Merci beaucoup à Mme Diane, Mme Myléna et M le principal-proviseur pour leur aide précieuse.**

LA RENTRÉE AU COLLÈGE ET AU LYCÉE PRO

Des plus petits (6è) aux plus grands (lycéens), on vous raconte notre début d'année scolaire.

« Ma rentrée a été plutôt sympa, j'ai été un tout petit peu stressée. D'un côté, le CSP me manque, surtout la cour^^! » **Marga**

« La rentrée des 6è s'est bien passée. Quelques uns étaient stressés et d'autres, très bavards. Monsieur le Principal a fait un discours de bienvenue; puis, Mme la CPE nous a couronnés! Merci à tous! » **Espé**

« Je viens de très loin : Gap, en France. La rentrée s'est bien passée, je me suis bien intégrée. J'aime toutes les matières. » **Callie**

Le vendredi 19 août 2022, les élèves de seconde GATL (Gestion Administrative, du Transport et de la Logistique) du Lycée Professionnel Public d'Atuona et leur professeur Mme BERNEDE se sont déplacés afin de rencontrer des intervenants professionnels.



En raison de l'arrivée de l'Aranui, c'est au Tohua Pepu qu'ils ont rejoint Mme Linnea Rocher, gérante d'une entreprise qui commercialise du Miel. Mme Linnea leur a présenté ses produits et leur a expliqué comment elle avait créé son entreprise, la charge de travail importante que cela nécessite lorsqu'on est seul à s'en occuper et les raisons de ses différents emballages. Les élèves ont ainsi pu comprendre de façon concrète l'importance de l'adaptation du produit à la demande du client grâce à l'innovation et au Packaging. Ils ont profité de ce temps pour voir les autres vendeurs présents qui leur ont réservé un accueil chaleureux.

Ils se sont rendus ensuite à la Mairie

d'Atuona où M. Frebault Moerani, Directeur général des services leur avait donné rendez-vous pour une découverte de cette administration. M. Ernest Mapuna leur a indiqué la fonction de l'état civil, puis, accueillis dans la salle des délibérations, ils ont visionné un Powerpoint leur présentant comment sont élus le conseil Municipal, le Maire et



ses adjoints ainsi que leurs fonctions. M. Vaki Gary du service communication et M. Adam Jean-François du service de secrétariat général sont intervenus et ont répondu à leurs questions.

Grand merci à tous!

Les élèves ont ensuite repéré où se trouvaient certains des organismes du village qui s'engagent dans leurs formations en les accueillant lors de leurs périodes de formation en entreprise : CODIM, OPT, le Centre Administratif, le Service des Affaires Sociales, la CPS...

Tehaunui, 2nde

Elèves de la classe de Terminale, nous sommes heureux de pouvoir partager avec vous nos moments passés à Hanaïapa, les 25 et 26 Août 2022.

L'objectif de cette sortie était de permettre l'intégration des élèves de Seconde dans le cadre de la rentrée des classes d'août 2022, tout en favorisant l'esprit de cohésion pour l'ensemble des élèves du lycée professionnel. La



sortie a été une vraie réussite !!

Merci à la commune de Hiva-Oa pour sa précieuse contribution à la réussite de notre sortie. La mairie a mis à notre disposition le tout nouveau bus, ainsi que l'école d'Hanaïapa pour le camping des terminales

Un grand merci également aux agents municipaux de la vallée d'Hanaïapa, aux pêcheurs d'Atuona, à Teva, Kokri, Hinano, Gwen, Taiava, à la gestionnaire du collège, à Jean François Rauzy pour leur précieuses contributions.

Un grand merci également à Teva, surveillant de baignade, et Taiava le surveillant au lycée, qui se sont

proposés de rester la nuit avec nous. Leur aide a été précieuse pour nous permettre de nous baigner en dehors de leurs heures de travail, ils ont également été très actifs autour du barbecue.

Et bien sûr un grand merci au proviseur, qui a permis la faisabilité de ce projet. Sans oublier nos chers professeurs...

Et surtout surtout, un grand MERCI, un grand bravo aux élèves qui ont eu un comportement exemplaire durant cette sortie.

Les élèves de Terminale



PLANTONS POUR NOTRE FUTUR

Dans le cadre des Semaines Européennes du Développement Durable (18 septembre au 8 octobre 2022), nos élèves de 5ème ont planté des végétaux afin d'embellir notre établissement.

Encore mille mercis à Mme Tepua et à la Direction de l'Agriculture pour les dons de plantes!

" C'était bien, ça faisait longtemps que je n'avais pas planté! Et là, j'aide à embellir notre collège, c'est cool!" Keylie

" C'était plutôt intéressant : on fait quelque chose pour

l'environnement." Vaikauani

" Carrément top! C'était top de manipuler la barre à mine et les pelles!" Tamatea

" ça change des cours en salle et on prend soin de notre planète!"

Ohoheetai

K.D.



LE RETOUR DU CROSS

Le mercredi 9 novembre, tous les élèves du collège et du lycée professionnel d'Atuona ont participé au cross 2022, au stade municipal d'Atuona.

La veille, nous nous sommes entraînés avec Mme GRUGEARD, notre professeur d'EPS.

Elle nous a donné des conseils sur ce que l'on devait manger avant et nous a formellement interdit de boire des boissons énergisantes.

Au début de la journée, nous nous sommes organisés avec nos professeurs : rappel du règlement, numérotation sur nos bras; puis, nous avons quitté l'établissement à pieds, pour aller au stade.



Nous nous sommes installés en tribune, classe par classe. M Teiho animait la matinée avec de la bonne musique. Merci beaucoup à lui! Nous avons alors commencé les courses, catégories après catégories.



Grand merci à M Teva pour les échauffements : il nous a bien préparés pour la respiration et les muscles. Il nous a aussi beaucoup aidés et

motivés, avant et pendant les courses.

Il faisait très chaud et très beau! C'est la première fois que je faisais un cross avec une montée! Des élèves ont eu beaucoup de mal! Dans les tribunes, l'ambiance était super bonne et merci beaucoup pour tous les encouragements, ça faisait chaud au coeur!



Merci beaucoup à nos super agents pour les vitamines après la course et pour la voiture suiveuse! Merci à tout le monde et à l'année prochaine. K.D.



NOËL AU COLLÈGE !

Le 1er décembre au matin, une belle surprise attendait tout le monde : de magnifiques décorations réalisées par de nombreux 'lutins' de Noël et leur maître d'oeuvre, Neyrra : « Je suis DEAP depuis le mois d'octobre et j'avais décidé de proposer aux élèves des activités manuelles pour Noël. Cela fait 20 ans que le collège-LP existe et il n'y a jamais eu une telle décoration. On se rassemble les mercredis et vendredis

après-midi pour plusieurs activités : ramassage des bois flottés et des pommes de pins, peinture, découpes et assemblages... Beaucoup de mes lutins sont internes. On a eu aussi une petite subvention de l'établissement. »

Un interne : « J'ai beaucoup aimé participer à toutes ces activités, c'était amusant et j'ai appris beaucoup de choses. J'aime bien les décorations avec des matériaux qu'on réutilise, ça leur donne une deuxième vie.

Ça se voit que mes camarades aiment nos décorations : on le voit dans leurs yeux et leurs sourires. Il faudrait en refaire encore l'année prochaine. » C'est un énorme travail réalisé!!! Bravo et félicitations à tous!!!! Teaki



MERCI POUR NOS LIVRES!

Les élèves de 6^{ème} de Tahuata, Fatu-Iva et du collège public d'Atuona ont eu la chance de recevoir des livres offerts par l'AETI (l'Association des Editeurs de Tahiti et ses Iles).

Le but de cette action, "Mon livre à moi", est de passer plus de temps à lire à la maison et d'y prendre plaisir.

Au collège public d'Atuona, la remise des livres, choisis par les élèves, s'est déroulée ce lundi 6 février 2023.

L'ensemble des heureux lecteurs remercient chaleureusement les membres de l'AETI pour ces cadeaux et remercient également Mme Fara qui a mené

l'action dans les classes concernées.

Les reporters de 6^{ème}.

Mille mercis également à Mme Marie KOPS et à tous ceux qui ont permis la réalisation de cette si belle action.



FORUM DES METIERS DES MARQUISES SUD

Plus de 40 professionnels étaient réunis au Tohua Pepeu vendredi 25 novembre pour le Forum des métiers des Marquises Sud.

Les élèves du Collège Sainte-Anne, du CJA et Collège-Lycée Pro d'Atuona ont donc pu découvrir de nombreux métiers. Mille Merci aux personnes présentes et aux organisateurs, Mme Bernède et M Rauzy.

Nous avons interrogé quelques professionnels. Mille mercis à eux!!! Clint et Tinipu



« Bonjour, je suis Hoata. Je travaille à la DAG, Direction de l'Agriculture. Il y a différentes cellules : Pépinière (greffe des agrumes...), Agriculture (légumes, fruits...), Elevage et Forêt. Je fais partie de la cellule Forêt. Vous voyez la scierie? Quand ils ont besoin de bois, ils font une demande, nous montrent les arbres qu'ils veulent couper et nous devons vérifier si ils sont sur une terre domaniale. Je prends toutes les données GPS et je les rentre dans notre base pour vérifier tout ça et j'établis des rapports. Je les envoie à Tahiti qui donne son accord ou pas.

J'ai été au collège ici, à Ste Anne. Je suis allé après à Nuku Hiva pour passer mon Bac Pro Agricole. Je suis ensuite allé en France pour un BTS. L'avantage de mon métier est d'être souvent dans la nature, en forêt, je ne suis pas enfermé dans un bureau tous les

jours. L'inconvénient, c'est les papiers, les rapports à monter.

Quand j'étais jeune, je plantais beaucoup avec mon grand-père et c'est de là que me vient ma passion pour l'agriculture. J'aime beaucoup mon métier. Parfois, c'est un peu dur si on doit monter, crapahuter pour établir les points GPS des parcelles. Mon message pour les jeunes, c'est de se lancer dans l'agriculture! C'est l'avenir, on devra de plus en plus planter. »

« Bonjour, je suis UTIPUTONA Iris et je suis en cuisine depuis 20 ans. Les avantages de mon métier, c'est que je rencontre beaucoup de gens, je crée ce que j'ai envie et je fais plaisir aux gens avec les plats que je prépare. Les inconvénients sont les horaires, ils sont durs. Je me suis réveillée à 4h et ce soir, je dormirai sûrement à minuit, après avoir tout rangé au snack. Là, vous voyez, je suis venue avec mes légumes, je les découpe, je ne perds pas de temps et je vous montre un peu mon métier aussi. Ma maman était cuisinière aussi à l'école et j'adorais cuisiner avec elle. Je me suis formée toute seule pour la cuisine, c'est ma passion. J'adore ce que je fais, je m'épanouis dans mon travail. Il faut bien travailler à l'école et choisir un métier qui vous passionne. »



« Bonjour, je suis Nauriki DURY, professeur de mathématiques au collège public d'Atuona. Mon métier consiste à enseigner les mathématiques, à transmettre les savoirs et surtout à motiver mes élèves pour qu'ils puissent réussir et atteindre leurs objectifs. Il faut aimer enseigner, aimer transmettre nos valeurs, nos connaissances. Il faut aussi être bien organisé pour ne pas

être submergé par le travail à faire. Ce que j'aime dans mon métier, ce sont les liens que l'on crée avec les élèves.



C'est un métier qui demande parfois beaucoup d'énergie, il prend aussi beaucoup de temps. Mais quand on aime ce que l'on fait, c'est top. J'ai toujours aimé les mathématiques, depuis mon année de 5^e au collège. J'ai toujours su que plus tard, je voulais être prof de mathématiques. Après avoir obtenu mon baccalauréat scientifique, j'ai continué à l'Université de la Polynésie française avec un licence de mathématiques (en 3 ans). Puis, j'ai poursuivi en master d'enseignement pendant 2 ans et ensuite, j'ai passé le concours. J'aime beaucoup mon métier et l'enseignement. Je vous conseille de faire un métier qui vous passionne. Mon message à nos élèves est de suivre vos rêves, de ne rien lâcher et faire ce qui vous passionne. »

« Bonjour, je m'appelle Sarah et je suis enseignante de l'ULIS collège et école. Mon métier, c'est d'enseigner auprès des élèves à besoins éducatifs particuliers (on les appelle avant les élèves en situation de handicap). Je peux travailler auprès d'élèves qui ont des handicaps pas forcément visibles, d'ailleurs, je suis spécialisée dans le handicap cognitif

(qui touche le cerveau), c'est ce qu'on appelle le handicap neuro-développemental. Ça peut être des problèmes de comportement, de troubles de la mémorisation, de la concentration, des élèves autistes, ..., cela peut être aussi des élèves en grande difficulté scolaire tout simplement. Il faut d'abord maîtriser des compétences d'ordre didactique, c'est tout ce qui

concerne le savoir. Il y a aussi des compétences pédagogiques : comment enseigner. Il faut aussi des compétences d'ordre collaboratif. Dans mon travail, on a besoin de collaborer : avec des collègues enseignants, avec des partenaires; on a besoin de beaucoup communiquer. Les avantages de mon métier, c'est qu'on ne s'ennuie jamais. Déjà, dans une

classe ordinaire, on a plein d'élèves différents; et bien encore plus dans mon dispositif où il y a des élèves particuliers. Ils sont tous différents et ont tous des besoins spécifiques, donc je ne m'ennuie jamais dans le travail que je fais. Pour les inconvénients, c'est comme pour tout. On ne travaille jamais seul, donc on a besoin de motivation, on a besoin d'élèves motivés; ce n'est pas toujours facile de trouver les moyens de motiver certains élèves. Je travaille aussi avec des collègues qui ne sont pas toujours intéressés par les élèves en difficulté, qui voudraient les laisser de côté, pas trop s'en occuper. Or, moi, j'ai aussi besoin de ces



collègues pour

travailler. Ce qui m'a poussé à faire ce métier, c'est l'envie de transmettre et j'aime beaucoup les enfants. Pour devenir enseignant, il faut avoir le bac; puis, aller à l'université pour une licence et un master. Ensuite, il faut passer le concours pour être professeur des écoles ou du secondaire. On peut se

spécialiser en un an après. Je suis passionnée par ce que je fais. Tant que je suis passionnée, je continue. Quand j'étais enfant, je voulais être vétérinaire, j'aime beaucoup les animaux. Mon message est de suivre vos rêves, ne lâchez rien. Si vous avez un rêve, donnez-vous les moyens de le réaliser, ne lâchez rien. On travaille, on se renseigne, on se motive, on ne lâche rien! Ce qui compte, ce n'est pas d'avoir un métier où on gagne bien, c'est d'avoir un métier que l'on aime, vu qu'on va le faire longtemps. Essayez de faire quelque chose qui vous plaît vraiment. Ma devise : 'Soyons réalistes! Exigeons l'impossible!'

« Je m'appelle Marie-Yolande TEIEFITU, je suis Directrice du CSP (Centre Scolaire Primaire) d'Atuona depuis 6 ans; et cela fait 35 ans que je suis dans le métier. Il consiste à faire appliquer les programmes, à ce que les enseignants mettent en place les programmes du pays concernant l'éducation et à assurer la sécurité et le bien-être des enfants. Pour être directrice, il faut de la patience, de la maîtrise de soi, connaître les programmes pour pouvoir les suivre et les mettre en



place dans les classes. Il faut aussi une ouverture d'esprit et l'esprit d'équipe pour pouvoir travailler avec les différents partenaires : la hiérarchie (ministre, inspectrice...), les enseignants, les parents d'élèves et, les plus importants, les élèves. Il y a aussi d'autres partenaires : la commune, le service social et la santé. Travailler avec les enfants, c'est une grande chance. Tu n'as pas vraiment de temps, tu travailles toujours (même en dehors du temps réglementaire) : il faut préparer ta classe, tes cours, ... Il faut aussi avoir une bonne attitude partout : dans et hors de l'école. Mes parents étaient très pauvres. Je voulais réussir pour eux. A 11 ans, je voyais ma grande sœur qui était enseignante et je voulais déjà être institutrice. La formation

était différente avant : j'ai fait l'école normale. Je suis toujours passionnée par ce que je fais. C'est dur car tu as beaucoup de responsabilités : sécurité des élèves, sécurité des enseignants, travail en équipe, les parents d'élèves, les caractères des adultes à gérer... Je dirai aux jeunes collégiens et lycéens de profiter au maximum de leur vie d'étudiant, de ne pas se soucier des autres, mais de leur réussite; parce qu'après dans la vie active, il y aura de nombreuses autres préoccupations. Il faut beaucoup lire pour enrichir son vocabulaire et voir loin. Réfléchissez bien aussi à ce que vous voulez devenir demain. C'est ma question pour les lycéens : qu'est-ce que je veux devenir demain, que vais-je faire de ma vie? Ma devise : croquer la vie à pleines dents »

« Nous, c'est le Club Marquises Diving. C'est une petite entreprise familiale qui essaie de faire découvrir aux touristes les fonds marins de nos îles. Ils sont très riches, très poissonneux : de nombreuses espèces à découvrir, des requins, des raies mantas... Nous sommes aussi très impliqués dans la culture, donc nous essayons aussi de faire découvrir les aspects culturels et archéologiques à ceux qui le veulent. Nous ne sommes pas dans des bureaux, nous sommes en contact avec notre environnement marin et terrestre, nous sommes à l'air libre. Il faut savoir s'adapter au temps, à la météo; on rencontre beaucoup de monde. Il faut toujours être performants malgré la fatigue, malgré la météo, la mer forte; parfois, il y a des poissons, parfois non... Parfois les raies mantas sont là, parfois, il y en a pas. C'est très contraignant. Il faut se lever tôt pour préparer le matériel, après, on revient tard. Il faut gonfler les bouteilles. On a de très très longues journées. C'est mon mari qui a eu cette idée, il a fait une formation de plongeur professionnel. Il peut travailler sous la mer (de la soudure à 80m, par exemple). Il a passé aussi des

diplômes de sécurité. On est passionné par ce que l'on fait. On découvre tous les jours. Par exemple, dernièrement, on a trouvé une espèce de poisson qui marche ici (on la connaissait à Tahiti et aux Tuamotu).

Mon mari les appelle les Pokémons. Il fait aussi un peu d'archéologie sous-marine, il fait découvrir nos ancres ancestrales que



l'océan garde en son sein, ce sont les vestiges de nos anciens. Evidemment que c'est un métier passionnant, On découvre constamment des choses; les raies mantas sont magnifiques, on en a de superbes. On aimerait encore plus faire découvrir ce monde là aux enfants. Si j'avais un message à faire passer, c'est de s'intéresser au monde de la mer, il faut vaincre ses peurs. Ce sont des peurs

irrationnelles, il faut essayer de réapprendre le monde marin. Il faut s'intéresser au côté marin. Il y a plusieurs métiers : plongeurs, archéologues, scientifiques; on a



« Je m'appelle Véro, je tiens un salon de coiffure depuis 26 ans; et depuis 4 ans, j'ai ouvert un institut de beauté qui s'appelle Pootu Nui. J'exerce de la coiffure et de l'esthétique. La coiffure, c'est un métier de beauté, je travaille principalement sur le cheveu, la transformation de la personne. L'esthétique, c'est un métier de soin, je travaille le corps et le visage de la personne. Il n'y a pas de transformation, il y a juste du soin. L'avantage est qu'on peut travailler à son compte. La coiffure me permet de transformer les personnes, de leur apporter un changement physique. Et l'esthétique me permet de les soigner et de leur permettre de se sentir bien dans leur corps et visage. La Coiffure, c'est un métier physique, il faut rester debout plusieurs heures, c'est difficile physiquement. Il n'y a pas d'inconvénient dans l'esthétique, c'est un métier de douceur, où on travaille plus doucement. La coiffure, c'est un métier que j'ai en moi depuis l'âge de 8 ans. L'esthétique, c'est à la demande de mes clients. J'ai un CAP et un BTS coiffure et un CAP d'esthétique. Je suis complètement passionnée par ce que je fais. J'adore ce que je fais. Je prends beaucoup de plaisir à le faire. Pour tous les jeunes, il faut trouver ce qui vous passionne. Il ne faut pas avoir peur d'aller vers vos passions, on réussit toujours si on a une passion Il faut trouver sa voie. Dans la vie, quand on veut, on peut. »

« Je suis Alexis, je suis chef à la brigade de gendarmerie de Hiva Oa depuis 4 mois. Je suis gendarme depuis 9 ans. Mon métier de brigadier est de faire appliquer et faire respecter la loi. Après, je veille à la sécurité des biens et des personnes, ça passe aussi bien par la 'police route', veiller sur le bord de la route à ce que les gens qui circulent respectent le code de la route que par des enquêtes judiciaires, c'est à dire faire des enquêtes en cas de vol, par exemple, ou pleins d'autres choses. Ici, c'est encore plus diversifié, les gendarmes ont des fonctions administratives qu'ils n'ont pas en métropole : ici, le gendarme fait office d'huissier, le commandant de la brigade fait même office de notaire; et on fait aussi passer la capacité de conduire. Ce sont des missions qui sont vraiment diversifiées. Pour moi, c'est un métier enrichissant, tu es en contact avec d'autres personnes, tu les aides, c'est gratifiant. C'est un métier où tu ne fais jamais la même chose, les journées ne se ressemblent pas, tu as des missions très diversifiées et c'est un métier où tu es autonome, tu gères la journée un peu comme tu l'entends; tu as tes missions, mais après, tu les exécutes comme tu as envie de le faire. C'est un métier gratifiant, tu aides les gens, tu les protèges. Pour parler des principaux inconvénients, c'est la disponibilité. Tu es gendarme 7j/7 et 24h/24. On a des vacances bien sûr, mais on peut aussi être rappeler, quand il se passe des choses très très graves. Tu peux être appelé la nuit ou les week-ends. Il y a aussi la prise de risque, on peut intervenir dans des situations délicates et être pris à

tellement de choses encore à découvrir chez nous. Notre devise : A mana to oe hana. »

partie; et donc, c'est difficile. Tous les ans, des gendarmes meurent en mission, ils sacrifient leur vie. J'ai voulu faire ce métier pour les avantages bien sûr, c'est gratifiant. Tu ne t'ennuie pas. Il n'y a pas de formation particulière. Il y a 3 types de concours : GAV Gendarme Adjoint Volontaire (sans condition d'études), sous-officier (avec un bac) et officier (avec un master). On est passionné par ce que l'on fait et c'est même obligatoire si tu veux tenir et faire toute ta carrière dans ce métier. C'est un métier de passion (comme beaucoup de métiers). Enfant, je voulais être policier comme mon père. Mon message pour les enfants de Hiva Oa serait de bien écouter vos parents, parce que vous avez une très belle culture, une très bonne mentalité. C'est une chose que j'ai énormément apprécié en arrivant ici, vous avez encore ce respect et c'est une chose importante à conserver ici, ce respect, que ce soit le respect envers les anciens, les autorités, votre bienveillance. Ma devise serait de faire ce qui est juste. »



NOS MERCREDIS ET VENDREDIS APRES-MIDI

Pour ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas aller à l'A.S., il y a des nombreuses activités proposées :

- Ciné-Club avec Mme Agnès, notre infirmière. Nous avons regardé Sugar Land et Demain. Nous regardions des passages et après, nous discussions de ce qu'on venait de voir. Sugar Land nous a bien choqués!



-Club plage : On a
-Club Tupuna



Lecture à la c'était trop bien! hâte de le refaire!
Papua to'u fenua : on plante pour embellir notre carnets de déjà utilisées. Teaki



établissement, on fabrique des brouillon avec des feuilles de papier

POHOE TIA O MAUEI - MAUEI EN SANTÉ

Dans le cadre de notre Projet MAUEI EN SANTÉ, Mme Tahiarii LE BRONNEC-VOISARD, Directrice de l'école culturelle ORIHAU IKI, a proposé à nos élèves de nombreuses activités les mercredis et vendredis après-midi : des randonnées culturelles



(ponctuées de nombreux défis) vers le Vieux Cimetière (jusqu'au Paepae), au fond de la vallée d'Atuona, à Taaoa (site de Upeke, paepae, pétroglyphes et cascade), à Tahauku (pétroglyphes et soins de beauté naturels à la rivière), du vélo et des travaux plus manuels : confection de rideaux, serre-têtes, rideaux, bracelets et porte-clés avec des coquillages et du raphia, cours de couture (confection de pochettes en tissu pour remplacer le plastique ...)

« C'est bien, au moins, on ne s'ennuie pas à regarder le plafond ou les murs de l'internat. Avant, on restait allongés et on jouait sur nos vinis. Maintenant, on s'amuse et on apprend des choses, c'est top ! » Des internes de 6è.

« C'est trop bien : j'ai appris des choses sur notre histoire et notre culture » Teaki, 3è.

Nous remercions le Ministère de la Santé et la Direction de la Santé pour leur générosité et leur confiance !

Mille mercis aussi à Mme Tahiarii pour sa disponibilité, son dynamisme et son enthousiasme. Nos élèves s'éclatent et apprennent énormément grâce à toi !

Vai'e'i nui à tous !!!

Tinipu et Margarita, 6è



PLASTIQUE A LA LOUPE

Cette année encore, nous participons au projet Plastique à la Loupe, projet de sciences participatives.



C'est pour cela que les éco-délégués se sont rendus à la plage de Taaoa le lundi 6 mars 2023.

On a suivi un protocole scientifique strict : Madame Perroy et Madame Fara ont d'abord délimité la zone dans laquelle on devait effectuer nos prélèvements. un grand rectangle (50x10m) et à l'intérieur, de nombreuses zones de prélèvement sur les laisses des vagues.



On a ensuite ramassé tous

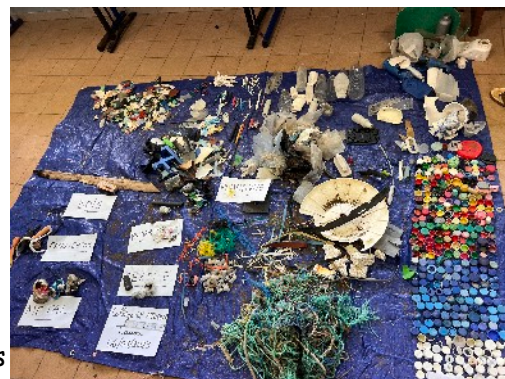
les macro-déchets (supérieurs à 2,5 cm), on les a mis dans des sacs poubelles. Puis, on a récolté les méso-déchets (entre 5mm et 2,5 cm) et micro-déchets (entre 1 et 5mm) des laisses à l'aide de truelles et de grandes cuillères. On les a mis dans des récipients pour les rapporter au collège-LP.

J'ai beaucoup aimé ces activités pratiques : creuser avec les truelles, ramasser les gros déchets...

Ainakea, 5èB



Le lendemain, les éco-délégués



présents se sont retrouvés dans la Salle de Sciences pour trier les déchets récoltés. On les a pesés (plus de 9kg), on a estimé leur volume (140 l) et on

les a triés par catégorie : plastique, bois, métal, caoutchouc, textile, verre... On les a ensuite comptés : 1231 au total, dont 454 fragments de plastique non-identifiables et 322 bouchons...

Puis, nous avons rempli de nombreux tableaux pour les scientifiques de la Fondation Tara Océan (en France métropolitaine).

Quand on a eu fini, il fallait s'occuper des microplastiques et des mésoplastiques. On les a mesurés, rangés par taille, par couleur et par état de dégradation. Nous avons encore rempli de nombreux tableaux. Après, on les a rangés dans des microplaques pour les expédier en Métropole. Tout cela nous a pris 5 heures !!!

Quand nous recevrons nos résultats, nous en ferons une restitution publique.

Je suis très contente de participer à ce projet car j'ai appris beaucoup de choses et c'est une bonne action pour notre planète.

Hinena, 5èB

Personnellement, j'ai bien aimé ce que l'on a fait lundi et mardi car cela m'a permis d'en apprendre plus sur la pollution et de faire une bonne action pour notre belle planète. Mais sans mentir, c'était dur mardi : trier tous les déchets et tout analyser...

Teanavai O Hiva, 5èA



